



ETUDIANT A L'IFSI

Une rentrée dans un contexte social difficile

La rentrée pour les étudiants et salariés dans la santé s'inscrit dans un contexte de manque de moyens financiers. Cela a de nombreuses conséquences comme le non renouvellement des départs à la retraite qui crée du chômage pour les nouveaux diplômés dans notre région, les fermetures de service ou les restructurations comme au CHS d'Allonnes avec la suppression de plusieurs dizaines de lits...

Avec la politique que mène le gouvernement, cela va continuer encore davantage !

Le « pacte de responsabilité » qui n'est rien d'autre que de nouvelles économies budgétaires dans les services publics va également dégrader nos conditions d'étude et de travail. Dans le cadre de ce plan de rigueur, **plusieurs milliards d'économie sont prévus** spécifiquement dans la santé et le secteur hospitalier. Autant d'argent en moins pour financer le service public hospitalier ! Dans le même temps, le gouvernement développe de nouvelles exonérations de cotisation pour les entreprises, cotisations qui permettent normalement de financer la sécurité sociale (nos retraites, les remboursements de nos frais de santé etc...). Ces mesures ne relancent en rien l'économie, comme les chiffres du chômage, qui ne cessent d'augmenter, le montre. **En clair, il prend l'argent en réduisant les dépenses dans les services publics pour ensuite offrir des économies aux entreprises !**

Quelques nouveautés dans les IFSI

Dans les IFSI, quelques changements s'annoncent pour cette rentrée 2014. A l'heure où nous terminons d'écrire ce bulletin, les décrets n'ont pas encore été publiés. Pourtant, d'après les consultations qui ont eu lieu durant l'été on peut s'attendre à quelques changements. Les actes de soins réalisés

lors des stages, n'auront plus à être validés comme aujourd'hui, l'évaluation se portera sur la validation des compétences. L'analyse de situation ne sera plus encadrée par notre formateur référent mais par notre tuteur de stage. Si on peut discuter de l'amélioration positive ou négative de ces mesures, **une chose est sûre, tant que le temps d'encadrement et le stress des personnels restera comme il l'est actuellement, la place de l'étudiant en stage et son apprentissage resteront difficiles.**

S'organiser et se mobiliser pour changer cette situation !

Dans plusieurs établissements en France, des mobilisations existent contre les conséquences des économies budgétaires. Depuis plusieurs mois, des établissements qui subissent des restructurations, des fermetures de postes, commencent à se coordonner pour ne plus simplement lutter chacun dans son coin mais chercher à se coordonner pour être plus fort. **Une journée de grève est d'ailleurs prévue le 16 octobre contre les économies budgétaires.**

Se coordonner, c'est ce que nous devons chercher à faire également dans les IFSI. **Parce qu'on ne gagnera pas une véritable gratification de nos stages chacun dans son IFSI, parce que les suppressions de postes actuels sont nos emplois de demain, il est grand temps que l'on s'organise nous aussi pour défendre nos droits !**

REUNION D'INFORMATION SYNDICALE SUR L'IFSI

Quelles conditions de travail et d'emploi pour les futures infirmières ?

Pourquoi s'organiser syndicalement aujourd'hui ?

jeudi 25 septembre 17H Salle G1

Pour nous contacter : cgt@ch-lemans.fr // 02 43 43 29 00 //

<http://cgtchdumans.reference-syndicale.fr/>

Les brèves de l'IFSI

Retour sur la mobilisation pour des tarifs étudiants au restaurant du CHM

Nous étions une cinquantaine d'ESI portant la revendication d'un tarif réduit pour les étudiants au restaurant hospitalier. Nous sommes descendus dans les rues de l'hôpital puis avons rencontré la direction du CH. La proposition que nous faisons : un partenariat CROUS/CHM afin d'obtenir un tarif d'environ 3.20 euros pour un repas complet pour chaque étudiant.

La direction n'a clairement pas émis d'avis favorable sur une réflexion à ce sujet, brandissant les difficultés budgétaires et logistiques. Nous en avons profité pour leur rappeler dans quelles conditions elle nous obligeait à travailler : des amphis délabrés, pas de wifi, des blouses payantes...

Des représentants qui a cours d'arguments nous ont amèrement fait comprendre que nos conditions, qui impactent sur la qualité de la formation n'était pas une priorité pour eux.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Fort de notre engagement, nous n'avons pas abandonné. A ce jour, nous avons réussi à obtenir une invitation à la prochaine réunion du conseil d'administration du Crous (fin novembre) dans le but de sortir avec un partenariat avec le restaurant hospitalier du CHM.

Un mouvement victorieux contre la privatisation des hopitaux à Madrid

Le lundi 3 février 2014, le parti populaire Madrilène suspend son projet de privatisation de 6 hôpitaux et de 27 centres médicaux publics. 14 mois de luttes auront été nécessaires afin que le personnel hospitalier, les patients et les différents représentants politiques et syndicales obtiennent gain de cause. Une politique de santé mise en avant par le gouvernement espagnol visant à réduire le déficit budgétaire par le biais de la privatisation. Un « bénéfice budgétaire » rapidement démenti par les professionnels de santé. Ainsi par leur résistance acharnée face à ce projet, on leur donna le surnom de « marée blanche ». C'est un exemple de lutte victorieuse à suivre !

Trop chère la rentrée !

Le coût de la vie pour les étudiants, grimpe encore (+2 % par rapport à l'année précédente) en cette rentrée. Obligeant certains étudiants à trouver un emploi en parallèle pour subvenir à leurs besoins les plus élémentaires. Les dépenses dans les domaines tels que le logement, la restauration... qui ne cessent d'augmenter impactent directement l'étudiant et ses chances de réussir ses études. Et à l'IFSI aussi, les blouses encore gratuites il y a deux ans, ont encore augmenté à la rentrée pour les 1ères années. Ainsi, le niveau moyen d'un étudiant est inférieur au seuil de pauvreté. En cause également, le gel des prestations sociales jusqu'en octobre 2015, annoncé par le gouvernement.

Petit retour sur l'annulation du voyage des ESI à Madagascar.

Des collègues de 3ème année avaient préparé un stage à Madagascar pour l'un de leur dernier stage. Ouverture sur le monde, échanges avec d'autres cultures, autant de refrains qu'on entend souvent à l'IFSI. Pourtant, le projet a été annulé à la rentrée en raison du risque avec le virus Ebola. Sans être un as en géographie, tout le monde aura noté que Madagascar n'est pas touché par le virus. Alors que tout avait été préparé (billet d'avions, soirées pour collecter des fonds...), les étudiantes étaient très amères de la décision de la directrice. Sur cette question comme sur d'autres, la parole et le respect des projets des étudiants n'est pas toujours pris en compte par l'IFSI !